

Le coup de bill'art du Soir

Le vieil opposant

Par Kader Bakou

Ah ! le bon vieux temps, du bon vieil opposant. Jadis, l'opposant avait des idées, pas du pétrole. De droite ou de gauche, il était parmi le peuple, comme un poisson dans l'eau. Il risquait de mourir pour ses idées, mais n'envoyait pas les autres tuer et mourir à sa place. Souvent, avant de pouvoir quitter son pays, il vit dans une réelle clandestinité, entouré d'une poignée de militants sincères.

A gauche, y aura-t-il des hommes comme Jean-Paul Sartre qui, dès 1956, soutient le désir d'indépendance du peuple algérien, condamne la torture et signe Le Manifeste des 121, la «Déclaration sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie» ? A droite, verrons-nous des hommes comme Alexandre Soljenitsyne, opposant durant la période soviétique et bien après ? En effet, l'écrivain et dissident russe ne croyait pas que la Russie pouvait passer du jour au lendemain d'un régime totalitaire à un régime de type occidental. Ainsi, à la démocratie représentative à l'occidentale, qu'il considère génératrice d'une classe politique corrompue, coupée du peuple et soucieuse avant tout de ses propres intérêts, il oppose sa vision, pour la Russie, d'un pouvoir présidentiel fort et d'une forme de démocratie locale constituée par un tissu d'associations gérant les affaires indépendamment du pouvoir qui, lui, ne devrait s'occuper que des affaires nationales, comme la défense du pays ou la politique étrangère.

L'opposant d'hier, avec ses défauts et ses qualités, était humain.

L'opposant d'aujourd'hui est un «fantôme» qui naît, milite et meurt dans les pages des médias.

K.B.
bakoukader@yahoo.fr



EN LIBRAIRIE

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LES DERNIÈRES VENDANGES DE MOULOUD ACHOUR

Le défi de Merzak

Merzak ne sait plus où donner de la tête. Les ouvriers, habitués à un certains laxisme, voient d'un mauvais œil l'arrivée de cet homme intègre et honnête à la tête de ces terres agricoles. Lorsque Merzak épluche les comptes, il découvre le pot aux roses. D'importantes sommes d'argent ont été détournées. Décidés à préserver leurs privilèges, les employés vont tout mettre en œuvre pour déstabiliser le nouveau directeur.

Ce récit intitulé *Les dernières vendanges* a eu une première vie. Il est sorti en 1975 aux éditions Sned et voilà que les Editions Casbah le remettent au goût du jour. L'histoire ? Merzak Khalaf, 35 ans, est appelé à la rescousse au lendemain de l'indépendance pour gérer une coopérative agricole exploitée pendant plus d'un siècle par les Français.

Lorsqu'il prend ses fonctions, Merzak réalise le chantier titanesque qui l'attend. Après le départ du colon Gaudret, cette exploitation appelée «Le domaine n°5» est dans un grand état d'abandon. Les

problèmes s'y accumulent : complicité désastreuse, ouvriers en sureffectif, malversations, matériel défectueux...

Merzak ne sait plus où donner de la tête. Les ouvriers, habitués à un certains laxisme, voient d'un mauvais œil l'arrivée de cet homme intègre et honnête à la tête de ces terres agricoles. Lorsque Merzak épluche les comptes, il découvre le pot aux roses. D'importantes sommes d'argent ont été détournées.

Décidés à préserver leurs privilèges, les employés vont tout mettre en œuvre pour déstabiliser

le nouveau directeur. Merzak aura-t-il la carapace d'un géant pour affronter la cabale qui se prépare contre lui ? Ce récit est suivi d'un chapelet de nouvelles écrites en 1972 : *La tempête*, *Le sourcier*, *Les narcisses*, *La métamorphose*, *Au crépuscule*. Professeur de lettres françaises puis journaliste, Mouloud Achour a vu le jour à Tamazirt (Larbaâ-Nath-Iraten) en 1944.

Dès la fin des années 1960, il publie récits et nouvelles dans la presse nationale. Mouloud Achour a déjà signé deux romans : *Le vent du Nord* et *Juste derrière l'horizon*.

Sabrinal

Les dernières vendanges, de Mouloud Achour, Editions Casbah, 2012, 500 DA, 260 P.



SÉMINAIRE

Appel à mettre en lumière la contribution de la chanson aurésienne à la Révolution

Les participants au séminaire sur la «chanson aurésienne et la Révolution» à la maison de la culture Ali-Souaï de Khenchela ont recommandé de «mettre en exergue la contribution de ce patri-

moine immatériel du terroir à la lutte pour l'indépendance». Les séminaristes ont également préconisé «l'édition des actes de la rencontre» pour les mettre à la disposition des étudiants et des cher-

cheurs s'intéressant au patrimoine national en général et aurésien en particulier. Les participants à cette 1^{re} édition ont invité les instances de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique à orienter

les thèses de post-graduation vers l'approfondissement de l'étude de la littérature populaire et à créer une revue qui traiterait exclusivement de la littérature populaire nationale. Il a également été appelé à tenir des festivals de la chanson populaire révolutionnaire, à recueillir ce patrimoine, à encourager les jeunes artistes à y puiser leur inspiration et à éditer un «dictionnaire des artistes spécialisés dans la chanson aurésienne». L'exposition de livres sur la littérature populaire et la création d'un prix de la chanson populaire ont également figuré parmi les recommandations qui ont ponctué le séminaire. La rencontre a réuni des chercheurs de plusieurs universités du pays qui ont analysé la contribution de la chanson populaire de la région des Aurès dans l'accompagnement du combat pour l'émancipation nationale.

CANNES 2013

Le pavillon Algérie au village international

Le cinéma algérien sera représenté au 66^e Festival de Cannes prévu du 15 au 26 mai à travers le pavillon Algérie du village international, a indiqué lundi l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) dans un communiqué. Un catalogue de promotion des productions cinématographiques algériennes de l'année 2013, produites dans le cadre du Fonds de développement de l'art, de la technique et de l'industrie cinématographique (Fdatic), ainsi que celles en cours de production devra être présenté, selon le communiqué. Des journées thématiques sont aussi prévues dans ce

pavillon du village international et seront consacrées aux «mécanismes de production cinématographique» et à la promotion de «l'Algérie comme destination cinématographique». Une journée hommage à Warda El Djazairia est aussi au programme de l'AARC. Cependant, aucune œuvre algérienne n'a été retenue en compétition officielle, seuls cinq jeunes réalisateurs présenteront leurs courts métrages en dehors de la compétition internationale au Short Film Corner. *El Djazira* (L'île) d'Amine Sidi Boumediène, *Le fou du schiste* de Sofiane Bellali, *Tarzan*, *Don Quichotte et nous* de Hassen Ferhani,

La nuit de Yanis Koussim et *Dayen* de Abdelkader Salmi seront projetés dans ce cadre. 19 longs métrages concourront pour la prestigieuse Palme d'or, alors que neuf pays concourent pour la Palme d'or du court métrage du 66^e Festival de Cannes, dont la Palestine qui participe pour la première fois avec *Condom Lead*, réalisé par Ahmed et Mohamed Abou Nasser. La plus haute distinction du festival sera décernée le 26 mai par un jury présidé par le réalisateur américain Steven Spielberg. La Palme d'or 2012 avait été décernée au réalisateur autrichien Michael Heneke pour son film *Amour*.

Actucult

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE DE TURIN

Le Salon international du livre de Turin (du 16 au 20 mai) a invité Hamid Grine à l'occasion de la publication en Italie de *Camus dans le narguilé* (Camus nel narghilè, edizioni E/O). L'écrivain algérien donnera une conférence ayant pour thème «Culture et identité» le 19 mai à 16h30, Spazio Piemonte, au SILT.

ESPLANADE DU PORT DE TIGZIRT (TIZI OUZOU)

Du 14 au 18 mai : Festival Bla- Tilés. Ateliers arts plastiques ouverts à tous. Ateliers chorégraphiques ouverts à tous.
18 mai. 16h : Présentation de l'œuvre réalisée par les artistes et la population.
17h : Performance de Break dance.
18h : Concert d'Alex Millan, DJ.

PLACE DE L'ANCIENNE MAIRIE (TIZI OUZOU)

16 mai : Festival Bla- Tilés. 18h : Concert d'Alex Millan, DJ. 1^{re} partie, Youva Sid

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)

Jeudi 16 mai à 19h30 : Dans le cadre du cinquantenaire de l'indépendance, l'Orchestre symphonique national donne un concert sous la direction de la chef d'orchestre américaine Laura Jackson, avec la participation des solistes Jon Klibonof (piano), Djamel Ghazi (flûte), Christine Clemmons-Mc Cune (soprano), Paul Spencer Atkins (ténor), John Cimino (baryton).
Vendredi 17 mai à 19h : Concert de Milla Viljamaa & Co (Finlande). Dans le cadre du 14^e

Festival culturel européen en Algérie.

Samedi 18 mai à 19h : Concert du groupe Les Bourgeois d'Arges (Roumanie). Dans le cadre du 14^e Festival culturel européen en Algérie.

AUDITORIUM DE L'UNIVERSITÉ D'ALGER 2

Samedi 18 mai à 14h : Spectacle du English Theater Company (ETC) de Grande-Bretagne. Dans le cadre du 14^e Festival culturel européen en Algérie.

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER- CENTRE)

Jeudi 16 mai à 19h : Concert de Flavio Boltrò (Italie) dans le cadre du 14^e Festival culturel européen en Algérie.
Samedi 18 mai à 19h : Spectacle du English Theater Company (ETC) de Grande-Bretagne. Dans le cadre du 14^e Festival culturel européen en Algérie.

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-YACINE DE TIZI OUZOU

Samedi 18 mai à 15h30 : Dans le cadre du cinquantenaire de l'indépendance, l'Orchestre symphonique national donne un concert sous la direction de la chef d'orchestre américaine Laura Jackson. Avec la participation des solistes Jon Klibonof (piano), Djamel Ghazi (flûte), Christine Clemmons-Mc Cune (soprano), Paul Spencer Atkins (ténor), John Cimino (baryton).

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Les 15 et 16 mai : Colloque sous le thème «L'introduction du visuel dans la guerre de Libération nationale – l'image et la Révolu-

tion». Avec la participation d'Antonio Passa, expert de l'Agence d'évaluation du système universitaire et de la recherche (Anvur).

Du 15 mai au 30 août : Dans le cadre du 50^e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie, le Musée public national d'art moderne et contemporain d'Alger et l'Institut culturel italien d'Alger présentent l'exposition «Les photographes de guerre», avec les photographies «Algérie 59» de Vittorio Contino.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jeudi 16 mai à 18h : Pièce théâtrale *Si El moukhrdije* de l'association Mohamed Touahria (Miliana).
Samedi 18 mai à 18h : Concert chaabi avec Yacine Bouzama et Abdelghani Tamache.

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SELIM (CHENOUA, TIPASA)

Samedi 18 mai à 14h : Spectacle du conteur Amou Nadir Hocine.

AUDITORIUM DE LA RADIO ALGÉRIENNE (21, BD DES MARTYRS, ALGER)

Mercredi 15 mai à 19h : Concert du Rembrandt Frerichs Trio (Pays-Bas) et de Mohamed Rouane (Algérie). Dans le cadre du 14^e Festival culturel européen en Algérie.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)

Mercredi 15 mai à 18h30 : Film *Algérie, retour aux sources*. D'Alger à Adrar en passant par Biskra et Ghardaïa, Christine Oberdorff nous emmène sur la piste de l'accès à l'eau, moderne et traditionnel, en Algérie. Sous le haut patronage du ministre de l'Aménagement du

territoire, de l'Environnement et de la Ville. En partenariat avec Ushuaïa. En présence de Christine Oberdorff et Damien Chatard. Le public est cordialement invité

CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Du 8 au 15 mai : Cycle du cinéma iranien indépendant. Séances 13h, 17h et 19h.

HALL DE L'HÔTEL SIDI-NOUI (18, RUE ALIOUA-FODIL, CHÉRAGA, ALGER)

Jusqu'au 30 mai : Exposition de livres sur les villes du Sahel algérois. Ouvrages disponibles *Chéraga, une banlieue d'Alger* (paru en 2012), *Haouchs et villages du Sahel algérois* ; *Douéra, Dély-Ibrahim, Maâlma, Soudania, Rahmania, et Nouvelle ville de Sidi-Abdellah* (2012), *Monographies III* ; *Baba-Hassen, Draria, El-Achour, Ouled Fayet et Khraicia* de Ahmed Karim Labèche, paru en avril 2013.

CENTRE CULTUREL AÏSSA- MESSAOUDI (21, BD DES MARTYRS, ALGER)

Jusqu'au 30 mai : Exposition «Patrimoine, art et mémoire»

GALERIE D'ART COULEURS ET PATRIMOINE (4, RUE YAHIA-MAZOUNI, POIRSON, EL-BIAR, ALGER)

Jusqu'au 27 mai : Exposition-vente collective d'arts plastiques «Le patrimoine berbère».

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 30 mai : Exposition «Métamorphoses» de l'artiste Lamine Amor Dokman.